**Radio Grand Ciel – Reading Copy**

**Interview with Bill Pearl**

**11/26/21**

**Intro Comments:**

Tout d'abord, je voudrais remercier Pascal Le Rest de m'avoir invité ici aujourd'hui. Je tiens également à remercier Leslie Wingel d'être ici pour me sauver de mes capacités très limitées en français. Je remercie également Emily & Simon, l'équipe technique en coulisses !

Je suis venu aujourd'hui pour parler de mon nouveau roman, Mission a Paris 1990. J'ai passé le mois à Paris à préparer le lancement officiel du livre en mars. Je reviendrai en mars pour visiter les librairies, mais avant cela, les lecteurs peuvent suivre les événements concernant le livre sur Babelio ou le site Web de l'Harmattan et les réseaux sociaux. La communauté littéraire peut suivre l'évolution du livre dans les éditions de Livre Hebdo.

**Questions :**

***- With regard to the acknowledgments at the end of the book, we measure the amount of work for this book, in terms of research in particular.***

***How do you work as a team, by phase, point by point?***

Je fais les deux. Pour ce livre, j'ai eu l'aide de trois éditeurs, Christopher Noel, Ellen Brock et ma sœur, Deborah Pearl. J'ai également reçu des commentaires de deux écrivains très accomplis, Jay Neugeboren et Joseph O Donnell. Je remplissais un brouillon, je l'envoyais à l'équipe pour examen, et ils m'envoyaient des notes. Certains commentaires ont été formulés phrase par phrase avec des suggestions. Certains étaient point par point sur les changements dans l'intrigue ou le développement du personnage. Les éditeurs travaillaient séparément et ne m'envoyaient que leurs commentaires. J'ai pris les décisions sur les conseils à prendre et comment les utiliser.

***- Is writing for you every day? Or do you let your work rest and come back to it according to temporal sequences defined in advance?***

*J'aimerais qu'écrire pour moi soit tous les jours. Cela me ferait grand plaisir. Malheureusement, il y a toujours des interruptions. J'ai de nombreuses responsabilités en tant que mari, père, propriétaire, fils d'une mère qui vient de décéder à l'âge de 100 ans. Il n'était donc pas possible de travailler sur le livre tous les jours. La pandémie a contribué à créer une période d'isolement qui a bien fonctionné pour moi en tant qu'écrivain. La majeure partie du livre a été écrite pendant cette période.*

***- Do you make different versions for the chapters? I felt a very strong construction, according to a rigorous plan, precise sequences. Is it correct?***

Pour mon premier roman, j'ai créé la structure au fur et à mesure que j'écrivais. Je n'ai pas fait d'esquisse. Cela a entraîné la nécessité de beaucoup d'édition et de réécriture. Pour ce livre, Mission in Paris, j'ai décidé de commencer par un plan détaillé. Cela comprenait des descriptions de personnages spécifiques et des résumés chapitre par chapitre de la façon dont l'intrigue se déroulerait. J'ai envoyé le plan à l'un de mes rédacteurs qui se spécialise dans la structure de l'intrigue et elle m'a aidé à l'améliorer. Cependant, une fois que j'ai commencé à écrire l'histoire, je me suis retrouvé à m'éloigner des grandes lignes, allant à des endroits que je n'avais pas anticipés. Je me suis permis la flexibilité de libérer le processus créatif, la magie de la paternité. En conséquence, le livre avait encore besoin de nombreuses modifications et réécritures pour obtenir le produit final.

***- Page 217, in a column at the end of the book, we learn that Bill PEARL has many points in common with Robert. So what are some of the life traits that Robbie shares with Bill? Was Bill a White House spy? Did Bill work for the White House?***

Hahaha! Non, je n'étais pas un espion de la Maison Blanche ! J'ai failli travailler pour la Maison Blanche. Pendant l'administration du président Jimmy Carter, son principal rédacteur de discours, James Fallows m'a interviewé pour écrire pour le président. Il avait vu une chronique de journal que j'avais écrite pour un autre fonctionnaire du gouvernement. Il aimait la façon dont il prenait des problèmes politiques complexes et les décrivait dans un langage courant. L'entretien était super. J'ai déjeuné avec Fallows à la Maison Blanche, mais je n'ai pas eu le travail ! Quant à mes traits communs avec Robbie Samberg, ils sont nombreux. J'ai utilisé mes expériences de vie comme matière première pour raconter cette histoire. Cela m'a aidé à accomplir l'authenticité dans les personnages et l'histoire.

***- What are your links with Vietnam?***

La description dans les deux romans des liens de Robbie Samberg avec le Vietnam est très proche de la mienne. Je me suis opposé à la guerre en 1968. Je savais que l'escalade de la présence américaine échouerait. C'était très clair pour moi, même si à l'époque, une majorité d'Américains soutenaient la guerre. Je n'ai jamais cru aux mensonges du gouvernement. Comme Robbie, j'ai vu à travers eux. Comme Robbie, j'ai étudié la politique et j'ai lu tous les livres que j'ai pu trouver. J'en ai conclu que la guerre se terminerait par un échec tragique. Comme Robbie, j'ai écrit une chronique dans le journal universitaire s'opposant à la guerre. Et j'ai défilé dans les manifestations anti-guerre, mais j'ai refusé de devenir violent. La violence, ce n'est pas mon truc. Je m'y oppose*.*

***-Does My Hanh really exist in reality?***

Quant à My Hanh, non, elle n'est pas réelle. Elle est fictive, un composite de héros féminins vietnamiens, idéalisé dans mon imagination. Son personnage s'inscrit dans la tradition des femmes guerrières du Vietnam.

o Les sœurs Trung qui ont mené la bataille pour l'indépendance du Vietnam contre les Chinois Han en 40 après JC

o Trieu Thi Trinh (Jeu Tea Gin/Chin) qui a lutté contre l'oppression des chinois Wu au IIIe siècle

o Les femmes soldats patriotes qui se sont battues contre la France et l'Amérique pour l'unification et l'indépendance du Vietnam au 20ème siècle. J'ai entendu parler de ces héroïnes au Musée de la Femme à Hanoï. J'ai utilisé leurs histoires pour aider à créer le personnage de My Hanh.

L'année dernière, il y a eu 3,800 incidents racistes anti-asiatiques en Amérique, principalement contre des femmes. Le personnage de My Hanh rappelle au lecteur que les femmes vietnamiennes ne correspondent pas au stéréotype d'être douces et soumises.

***- Did you know such a young woman in 1968 in Paris?***

Non. En 1968, j'étais un garçon timide et je n'avais pas d'expériences sociales ou sexuelles comme Robbie. Eh bien, peut-être juste quelques-uns ! Ce que j'ai essayé de faire dans le premier roman était de recréer le sentiment de rébellion sociale et sexuelle qui se produisait à l'époque. L'expression "Faites l'amour, pas la guerre", la disponibilité généralisée de la contraception, le début du mouvement des femmes - tout cela a eu lieu en 1968. Il y a eu beaucoup d'expérimentations sexuelles, rompant avec les normes sociales et les systèmes de croyance rigides. Je ne l'ai pas vu autant dans ma vie réelle que Robbie dans sa vie fictive, mais c'est ce qui se passait à l'époque. L'amour de Robbie pour My Hanh est un composite de l'amour que j'ai ressenti pour les femmes de ma vie. C'est une fiction basée sur des moments et des sentiments réels. C'est ainsi que j'ai rendu les descriptions authentiques

***What did you really experience from the events of May 68?***

C'était traumatisant pour moi. J'étais étudiant à l'American College de Paris. J'étais le président du gouvernement étudiant. J'avais travaillé en étroite collaboration avec la direction de l'école. J'avais gagné la confiance du président du collège. Soudain, un mouvement est né à l'école qui reflétait les sentiments anti-autoritaires du mouvement étudiant plus large en France. Les étudiants du mouvement ont vilipendé le président du collège. Ils ont exigé un changement radical. Ils ont exigé d'avoir leur mot à dire dans l'embauche et le licenciement des professeurs. Je me sentais en conflit. Je comprenais ce que voulaient les étudiants radicaux mais je croyais que ce n'était pas réaliste. J'ai eu du mal à faire le pont entre les deux façons de penser et j'ai ressenti une certaine loyauté envers le président du collège. Je n'ai pas apprécié cette période. En ce qui concerne les événements plus larges de mai pour la France dans son ensemble, j'ai regardé avec étonnement les travailleurs le 13 mai rejoindre les étudiants dans la grève nationale. En tant qu'Américain, j'étais plus un observateur qu'un participant. Je savais que ce que je voyais était historique et je savais qu'un jour j'écrirais à ce sujet.

***- Have you been coming regularly to France since May 68? For your spy activities or to write?***

Bahahaha ! A écrire, bien sûr ! En fait, il y avait de l'espionnage dans la communauté littéraire américaine entre les deux guerres mondiales. Mais c'était avant mon temps ! Oui, je viens régulièrement à Paris depuis mai 1968. Pourquoi ?

Henry Miller a écrit dans son livre Tropic of Cancer

"Dieu sait, quand le printemps arrive à Paris, le plus humble des mortels vivants doit sentir qu'il habite au paradis...."

Hemingway a écrit dans A Moveable Feast : « Il n'y a pas de fin à Paris, et la mémoire de chaque personne qui y a vécu diffère de celle de toute autre. Nous y retournions toujours... Paris en valait toujours la peine, et vous receviez un retour pour tout ce que vous y apportiez. Mais c'est ainsi qu'était Paris au début où nous étions très pauvres et très heureux.

Dans Hearts on Fire, Paris 1968, j'ai écrit : « Paris était un endroit où j'avais besoin d'aller même si je ne pouvais pas vraiment comprendre pourquoi. C'était peut-être l'écrivain en moi qui cherchait l'inspiration, ou l'activiste politique avide de perspective historique, mais c'était surtout un endroit pour échapper à une Amérique qui se sentait de plus en plus en désarroi.

En écrivant ceci, j'ai parlé pour Robbie mais Robbie a aussi parlé pour moi !

***And why rather this choice of Auvergne when you are not in Paris? Is there a motive for this passion? Where does it come from?***

J'ai appris à aimer l'Auvergne et j'ai découvert son histoire et sa culture uniques grâce à un programme d'échange du Rotary. Mon compatriote Rotarien Michel Robert m'a montré l'hospitalité chaleureuse et généreuse de la région. Lors de mes visites, j'ai rencontré Patricia Rochès, le maire de Coren-Les-Eaux, un leader politique, un rédacteur en chef et un ardent défenseur de la région. Elle m'a appris ce que c'est d'être Auvergnat.

Pour vivre au plus près de la nature

Produire de la nourriture pour la nation

Vivre avec équilibre en tant qu'être humain dans le règne animal

Se sentir connecté à la terre, aux montagnes et aux lacs

Vivre avec des liens forts avec les voisins, les amis et la famille

Pour entrer en contact avec les plaisirs simples de la vie

Vivre lentement et savourer, au lieu de vivre vite et toujours dans l'urgence !

Dans le livre, Robert Samberg a été abattu et il a besoin de guérir physiquement, mais il doit aussi se diriger émotionnellement. Il a vécu un traumatisme dans sa relation avec son père. Quel meilleur endroit pour inspirer la guérison qu'au milieu de la sérénité volcanique de l'Auvergne, où les gens et la culture sont aussi beaux que l'endroit où ils vivent.

***- Do you come alone or with your family?***

Les deux. J'ai visité seul et avec ma femme, Joann, et ma fille Jennifer. Je travaille toujours pour que mon fils me rende visite. Il adore pêcher et il y a de magnifiques ruisseaux à truites en Auvergne.

***- You choose to address issues related to terrorism. You seem to situate 1990 as a pivotal moment in what will become later, in particular in 2001, an essential horizon of life. Is it correct?***

Oui, et je partagerai avec vous que l'histoire de Robert et My Hanh continuera. Il s'agit d'une trilogie, et la troisième période de temps pour le dernier chapitre entourera les événements du 11 septembre 2001.

***Could we have avoided all this? Do you think the United States bears historical responsibility for the advent of this reality of violence? If not who?***

J'ai dit que je ne suis pas un espion. Je ne suis pas non plus un politicien. Mais je suis citoyen. De l'Amérique et de la France – mais seulement dans le sens que Jefferson a dit un jour. La citation qui lui était attribuée était : « Chaque homme a deux pays, le sien et la France. » Cela dit, je pense qu'il est du devoir de chaque citoyen dans une démocratie libérale de se renseigner sur les politiques de leur nation. Je crois que les politiques du gouvernement américain ont contribué à la montée de l'extrémisme islamique. Notre intervention en Afghanistan contre les Russes. Notre armement des groupes mêmes qui nous ont attaqués le 11 septembre a donné le mauvais exemple. Bien sûr, rien de ce que l'Amérique a fait n'enlève la responsabilité d'Al Qaida pour ses actions, mais je ne pense pas que la politique américaine ait été utile.

Sous le président Biden, je pense que la politique étrangère américaine a mûri. Le défi de ce moment est pour l'Amérique et la France de démontrer que malgré les imperfections et le désordre de la liberté, cette démocratie libérale détient toujours la place de choix pour le développement politique. Biden est le premier président américain à en parler. Il confronte les nations qui imposent une aura de stabilité à l'autoritarisme. La question ici en France et en Amérique est comment relever ce défi alors qu'il y a tant de divisions dans notre politique ? Je pense que la réponse est la participation massive des citoyens. Seuls 66% des électeurs éligibles en Amérique ont participé aux élections de 2020. 34% ne l'ont pas fait - c'est 81 millions d'électeurs perdus ! Je pense que les chiffres sont similaires en France, peut-être pires. Trop de gens se cachent dans l'ombre. L'avenir de l'Amérique, l'avenir de la France et l'avenir de la démocratie demandent aux personnes centrées sur le principe d'abandonner le silence et la passivité. Je pense que nous sommes à la croisée des chemins, un point de basculement d'une importance monumentale - que ce soit pour s'opposer à la disparition des démocraties libérales - pour la liberté, pour l'état de droit, pour des économies de marché gouvernées par le centre avec un engagement envers la mondialisation coopération, ou de sombrer dans un autoritarisme obscur - un endroit où la liberté ne peut pas s'épanouir.

L'avenir de la démocratie libérale dépend des électeurs perdus. Ils ont besoin de parler. Se lever. Cela dépend de nous tous.

***- And why come to France to script the chapters of the book? Is it because of the attacks that took place here?***

Les attentats du Bataclan en 2015 et les attentats plus récents, ne faisaient pas partie de mes motivations. C'était quelque chose de différent, encore une fois, plus comme le personnage décrit par Robbie Samberg dans le premier livre. Comme Robbie, pour moi, la France est une source d'inspiration. Comme je l'ai écrit dans le premier livre, « Pendant deux siècles, Paris a été le lieu où les jeunes artistes et intellectuels américains cherchaient un rite de passage, attirés par l'attrait enivrant de la ville antique, qui avait servi de capitale culturelle, politique et scientifique de la vieux monde. Où d'autre mieux écrire des romans ?

***- Will there be a 3rd book to know the lives of An, My Hanh, and Robbie?***

Oui. Il viendra l'année prochaine.

***- If not, other literary projects, a novel, poetry, short stories, an essay?***

J'écris actuellement le scénario de Hearts on Fire, Paris 1968. Après cela, j'écrirai le troisième tome de la trilogie. J'espère qu'un jour les Français auront plaisir à voir Hearts on Fire et Mission à Paris au cinéma ou sur scène. C'est mon objectif.

***- Who are your favorite American authors? Philip ROTH, Ernest HEMINGWAY, John STEINBECK?***

Ces trois-là doivent figurer sur la liste des favoris de tous les lecteurs. Ma liste contient principalement une histoire et une biographie. J'adore les livres de Ron Chernow, David McCullough et Doris Goodwin. Les cinq derniers auteurs que j'ai lus cette année sont : Volker Ulrich, Downfall, à propos d'Adolf Hitler ; La montagne chante, de Nguyễn Phan Quế Mai du Vietnam ; Sinclair Lewis, ça ne peut pas arriver ici ; Evan Thomas, Ike's Bluff à propos du président Eisenhower ; et Kati Marton, Paris A Love Story. Je pense que je suis partout! Et c'est comme ça que je l'aime.

***- The whiskey is another of the key characters in this book, along with the Macallan. Can you tell us about this whiskey? What is special about it? Are you a whiskey lover?***

Je suis un écrivain qui ne boit pas beaucoup, ce qui m'empêche probablement de gagner des prix littéraires en France ou en Amérique ! Je rigole! J'aime une bonne Margaux ! Contrairement à Robert Samberg, je ne bois pas de Whisky. Sa passion pour Macallan 1926 reflète sa descente dans le matérialisme et l'isolement, autant que le bon goût. Quelle est la particularité de Macallan ? Eh bien, il a été présenté dans le dernier film de James Bond, Pas le temps de mourir. Et une bouteille coûte environ le prix d'une Rolls Royce comme Robert se vante dans le livre !

***- There are winks in this book that I obviously noticed. For example, an old friend of Robert, the main character, is called Pierre Le Rest.***

Peut-être votre frère ? Je ne sais pas d'où vient ce nom ! C'est juste une coïncidence !